

Parlez-moi du Printemps

Et voilà.

C'est toujours comme ça...

On court vers le préau. On pose le cartable. On commence à se mettre d'accord pour un jeu. Moi, c'est l'épervier que je préfère et...

« Allez les enfants, on entre en classe, dépêchez-vous !... ». Non. D'ailleurs, elle dit plutôt : « Dépêchons-nous » mais elle, elle se dépêche jamais. Elle traverse la cour tout doucement, avec son écharpe verte qui vole...

Elle est jolie la maîtresse. Un peu crâneuse, pareil que ma grande sœur. Mais quand même, elle est jolie, je trouve...

« Dis Mathieu ! Au lieu de rêvasser, lis-nous plutôt le sujet de votre rédaction pour ce matin et... tu peux enlever ton bonnet maintenant tu sais !... ».

Ça y est, tout l'monde rigole.

Bon. Le bonnet. Les lunettes. Le tableau.

Je lis en m'appliquant drôlement :

« Le printemps. Dans quelques jours il va s'annoncer.

Bientôt il sera là, dans l'air, dans les jardins et dans tes jeux d'enfant. Raconte... ».

« C'est bien Mathieu !... Allez. Prenons un brouillon, un crayon, rêvons et écrivons ».

Elle est marrante la maîtresse. Faut toujours que ça rime avec elle. Même pour des trucs tout simples. T'as mal nettoyé le tableau, t'es rien qu'un p'tit chameau. Si t'oublies les liaisons, te v'la changé en hanneton. Quand t'es vraiment trop gentil, t'es son petit ouistiti.

Mon vieux. J'te l'dis qu'ici ça marche plutôt à la baguette magique.

Elle te transforme tout ça que tu croirais à la récré que c'est l'arche de Noé qui débarque.

Bon.

Quoi ?! Le printemps... rêvons et écrivons !...

Pour une fois, je crois bien qu'elle rêve aussi avec nous la maîtresse. Elle écrit pas mais elle rêve, ça oui.

Elle a des cheveux longs un peu bouclés comme ça et un joli foulard qui rêve entre ses doigts.

Moi je voudrais bien lui faire un drôle de beau texte, bien rêvé, bien souvenu, qu'elle le lirait à tous les autres tellement il serait bien exprimé, sans faute, joli, rigolo, triste, tout ça...

Elle a les yeux la même couleur que l'écharpe tiens. Ça y est elle me regarde. Est-ce qu'elle va me transformer en ver de terre.

Parce que j'avais la tête en l'air ?...

Non. Elle me sourit, j'ai jamais vu qu'on sourit comme ça aux vers de terre moi. Sûr que non. TU paries qu'elle m'a transformé en agnelet parce que j'avais l'air inspiré ou en raton laveur parce que j'étais un peu rêveur.

OUAIS ! Ça y est ! Super ! Génial ! Je l'ai mon idée.

Alors ça dis donc. Tu vois un peu l'truc.

Mais bien sûr, j'aurais dû y penser tout de suite :

C'est MOI le printemps !

Le printemps c'est MOI quoi.

Voilà. Tout en première personne du singulier (j'la connais bien celle-là). J'arrive déguisé, tout ça, j'vais partout, chez les gens, dans les nids des hirondelles, dans les champs.

Si j'men sors avec les accords et les participes passés, j'suis bon pour la baguette magique qui me transforme en lion d'Afrique.

Bon attaquons comme dirait... Tiens elle a enlevé son foulard vert, vert...

Bonjour petit oiseau aux ailes toutes tremblantes

Bonjour le chat des rues au pelage transi

Bonjour l'eau du ruisseau qui dévale la pente

Tout grouillant de glaçons, bonjour l'eau qui frémit

Voilà que ça me prend aussi de faire des vers

Bonjour le monde gris que je vais peindre en vert.

Bonjour pauvre clochard qui traîne tes galoches

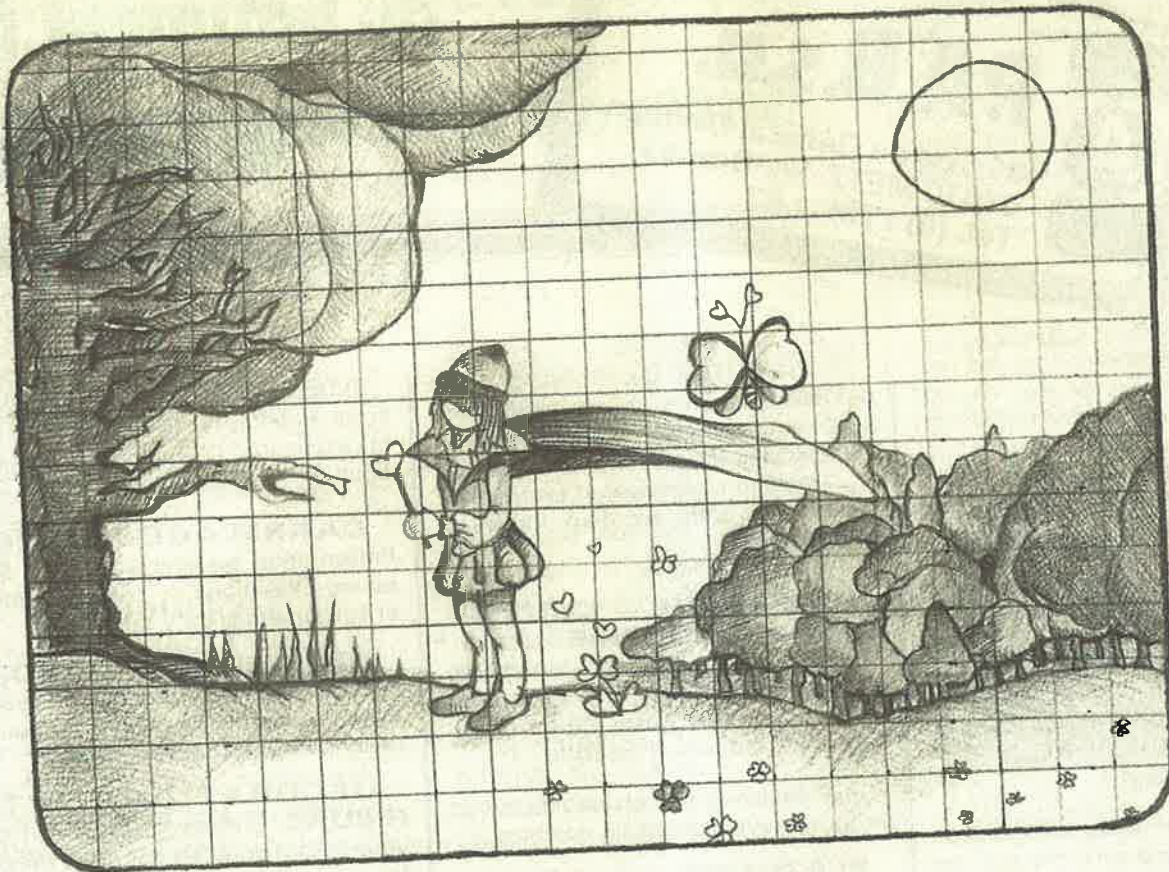
Tout recroquevillé dans ton mince manteau

Attends, t'as plus besoin de ce pardessus moche

Maintenant par-dessous ça va être bien chaud

Ben dis donc pour un cours moyen, mon vieux.

Cours moyen Un en plus, dis, t'écris comme un dieu.



Bonjour l'arbre noirci, pouilleux et dépouillé
 Bonjour sève qui monte, qui va jaillir bientôt
 Bonjour petits bourgeons allez-vous éclater
 En bouquets de parfums tout sucrés et tout beaux
 En fruits d'or, en fleurettes, en couronnes qu'on tresse
 Alors là, elle va pas en rev'nir la maîtresse
 Bonjour mon ballon rouge oublié au jardin
 Les raquettes, le vélo, le skate, le cerf-volant
 Bonjour le terrain vague où on fait du patin
 A roulettes, où on crie, où on joue à Tarzan
 Aux indiens, au volley, au foot, à l'épervier
 - Mes enfants, il est l'heure maint'nant de recopier ».
 Houlà là. C'est pas vrai maîtresse, pas si vite.
 Pour dire mon printemps à moi faut plein de temps
 Faut plein de mots jolis qui riment et qui palpitent
 Comme le cœur d'un oiseau qu'on protège du vent
 qui petit à petit dans le creux de ma main
 reprend souffle et chaleur, retrouve son refrain
 Pour vous raconter ça, moi qui suis le printemps
 Oui moi le magicien, moi Mathieu, en personne
 Tout déguisé de fleurs, tout habillé d'argent
 Pour vous dire tout ça, faut que je puisse bien de mon
 bâton magique
 En rayon de soleil allumer chaque chose. Faut bien que je
 m'applique
 Que je n'oublie personne dans ma tournée princière
 Ni la rose ni l'ortie, ni la taupe endormie

Ni moi quand je ferai l'école buissonnière
 Ni vous quand vous mettrez votre jupe fleurie
 Ni mon pépé et ses gros rhumes athismes
 Faut que je relise bien tout s'qu'y a sur ma liste
 « Il serait temps de relire avant de me rendre vos cahiers
 Attention mon p'tit loup tu vas corner ta page
 Vous avez tous été vraiment extrêmement sages
 C'est bien. Et maintenant allons nous amuser !... ».
 « Hep Mathieu
 ?...
 Ton bonnet !... »
 On est sortis...
 J'me disais mon p'tit poème tout bas dans ma tête
 Les autres y z'entamaient une partie de cachette
 J'ai fait une glissade sur un restant de verglas
 Trois miettes qui dégringolent d'mon REM au chocolat
 Un p'tit oiseau qui vient, les chaparde en coup de vent
 Il s'annonce plutôt chouette cette année le printemps
 Que j'pense-pas vrai maîtresse ?
 « Tu m'as l'air bien dans les nuages ce matin Mathieu ».
 Elle me dit. Parce que j'venais de culbuter carrément
 contre la poubelle.
 « Oh non m'dam, pas dans les nuages ».
 Et j'ai transformé en ombrelles mon bonnet et son para-
 pluie.

HÉLÈNE